



Chers amis et donateurs,

Trois mois se sont écoulés depuis que nous vous avons donné des nouvelles du Centre Yawenta pour Enfants. Octobre, Novembre et Décembre 2016 ont été bien remplis et nous tenterons de vous les résumer dans les pages qui suivent.

Au mois d'Octobre, le pays entier et la ville de Shashamane en particulier ont été touchés par des émeutes importantes, provoquant une instabilité qu'il nous a été difficile de gérer en tant qu'école et centre social. Conscients de l'importance qu'a notre soutien pour la survie même de certains de nos bénéficiaires, nous avons essayé de poursuivre nos services habituels le plus longtemps possible. Les parents inquiétés par l'insécurité générale étaient toutefois nombreux à garder leurs enfants chez eux, en particulier les familles vivant à la périphérie de la ville. Après deux semaines à effectifs réduits, nous nous sommes résolus à fermer l'école pendant quelques jours lorsque nous avons entendu parler de jets de pierre sur les *bajaj* en plein centre-ville. Nous ne pouvions pas courir le risque d'un accident avec l'un de ces tricycles motorisés utilisés pour le transport des enfants. Cet épisode inquiétant a heureusement pris fin avec la déclaration d'état d'urgence par le gouvernement, qui a aussitôt rétabli l'ordre.

C'est sur ces entrefaites que le père de Freyhiwot (dont nous vous avons longuement parlé dans le compte rendu précédent) a fini par décéder après avoir refusé les soins qui lui avaient été proposés. La jeune fille a fait face à cette tragédie avec courage et dignité ; ses camarades de Yawenta, bien que très touchés, étaient là pour la soutenir : cette perte renvoie en effet plusieurs d'entre eux au décès de leurs propres parents. Avec le soutien et les conseils de notre équipe, Freyhiwot a été recueillie chez une amie de sa famille. Cette dame qui la connaît depuis son plus jeune âge avait essuyé le refus du père lorsqu'elle avait voulu les secourir quelques mois plus tôt. Elle est désormais comme une mère de substitution pour notre jeune protégée qui reprend une vie normale, quelque part soulagée de la charge qu'elle a dû porter pendant près d'un an.



En Novembre, notre attention a été principalement prise par le cas de Tseganesh, qui est notre bénéficiaire depuis plus de trois ans. Son enseignant nous avait signalé son comportement difficile dès la rentrée. Cette fillette de 8 ans est orpheline, elle vit avec sa tante dans le quartier le plus misérable de la ville. Principalement entourée d'adultes, Tseganesh est souvent témoin de conversations et disputes dans lesquelles ses parents défunts et leur propriété sont souvent mentionnés. Son hygiène est si négligée que nous avons dû lui raser les cheveux il y a quelques mois lorsque les poux avaient envahi jusqu'à ses sourcils. Pour toutes ses raisons, l'enfant a commencé à fuguer les samedis et à revenir pour l'école le lundi matin, sans que nous n'en soyons informés. Ce n'est

que lorsqu'elle a disparu cinq jours d'affilée que sa tante est venue parler à notre assistante sociale, Misa. Nous lui avons conseillé de lancer une alerte via un mégaphone en ville. C'est ainsi que Tseganesh a été retrouvée dans un autre quartier, où elle avait déjà été employée pour éplucher des pommes de terre dans un restaurant de quartier. Face à son refus de retourner chez sa tante, la police l'a confiée à une proche voisine, bien que nous n'encourageons pas cette décision. Si son assiduité et son hygiène se sont améliorés, notre psychologue poursuit ses séances avec elle et ses visites à sa famille et à la voisine, en espérant qu'une réunification aura bientôt lieu.



Jusqu'à fin Novembre, nous avons passé beaucoup de temps à réintégrer des bénéficiaires qui tardent à revenir après les grandes vacances, ce qui a été aggravé par les événements d'Octobre. Dans le même temps, nous organisons la logistique annuelle de préparation et distribution d'uniformes. Cette année nos garçons ont été vêtus de jeans noirs tout neufs venus de France, qui, nous l'espérons, dureront plus longtemps que les pantalons de toile cousus sur place. Toutes les chemises ont également été remplacées, et voici nos enfants mis à neuf !

La nature même du public que le Centre Yawenta pour Enfants accueille nous amène à toujours devoir parer à des urgences et des cas problématiques qui exigent beaucoup d'investissement et d'énergie. Si nous savons que c'est en intervenant le plus vite et le plus profondément possible que nous pouvons prévenir des problèmes encore plus graves, il est parfois difficile de conjuguer les exigences du quotidien et les urgences lorsque celles-ci se multiplient, malgré les efforts sincères de notre équipe dont nous saluons encore une fois le travail. C'est pour cette raison que nous avons pris du retard dans le suivi médical de Nursabo pour qui nous avons organisé une collecte au mois de Mai en vue d'une opération chirurgicale. Les avis contradictoires des deux chirurgiens qui l'ont vu jusque là nous ont amené à rechercher l'avis d'un troisième spécialiste, ce qui exige un voyage à Addis Abeba.



Ces derniers mois, les cadres de notre projet ont été également très pris par la campagne nationale de prévention et diagnostic du VIH. Le bureau local de la santé a en effet invité notre projet à participer à une coalition qui rassemble plusieurs acteurs publics et de la société civile afin d'encourager un maximum de personnes – en particulier les populations à risque – à se faire tester. En Décembre, nous avons organisé plusieurs réunions avec les parents des enfants de notre projet qui ont été inscrits en tant que « séronégatifs », alors qu'ils n'ont parfois jamais fait le test. Nous accompagnons actuellement la plupart de ces enfants, leurs parents et d'autres membres de leurs foyers à l'hôpital du quartier pour procéder à ces tests qui jusque là, nous nous en félicitons, se sont tous révélés négatifs.



Mi-décembre, pour la troisième année de suite, les enfants et les enseignants ont préparé et organisé la « Journée des Nations et Nationalités », qui célèbre la diversité culturelle éthiopienne et faisait plus de sens que jamais cette année. Les poètes se sont succédés aux groupes de danses traditionnelles : nous avons été impressionnés par la prestation de la jeune Ikram qui était si réservée il y a trois ans et est devenue une élève brillante et déterminée dans la voix de qui on croit reconnaître une leader de demain... Après un quizz et quelques chansons, le clou du spectacle était la pièce de théâtre préparée par les adolescents. Leurs dialogues ont reflété avec humour et perspicacité les difficultés et contradictions de leur société à propos des mariages interethniques. Nous sommes heureux de constater lors de ce genre d'événements que nous avons désormais un groupe d'adolescents soudés et motivés qui sont devenus des exemples pour les plus jeunes. C'est notamment le résultat du travail d'Hasen, leur éducateur, qui sait les encadrer et élargir leurs horizons. Le 19 Décembre, nous avons ainsi été distribuer à des membres âgés de la communauté Rastafari locale des pamplemousses de notre jardin. Cette rencontre entre jeunes et anciens autour d'un fruit qu'ils aiment particulièrement était touchante pour tous, et nos adolescents sont déterminés à refaire ce genre de sorties au service des autres.



Durant les mois d'Octobre, Novembre et Décembre 2016, nous avons récolté **190 699,70 ETB** (environ 7 600€, dont 3 200€ provenant de Yawenta France), tandis que le montant total de nos dépenses était de **263 466,02ETB** (environ 10 500€), leur répartition étant précisée dans le tableau ci-dessous. Encore une fois, ces trois derniers mois nos dépenses ont été au delà de notre revenu. L'aide financière de l'association Yawenta France a été essentielle pour le mois de Décembre, et nous devons déjà renouveler notre appel à un soutien d'urgence de votre part pour faire face aux deux premiers mois

de l'année 2017 qui s'annoncent très difficiles. Nos enfants et notre équipe s'associent à moi pour vous souhaiter leurs meilleurs vœux et espère continuer d'avoir votre attention cette année.

Solidairement vôtre,

Bérénice Morizeau

Coordinatrice du projet

Yawenta Children's Center

N°	Catégorie budgétaire	Dépense totale
1	Transport des enfants	28 364,00
2	Matériel scolaire	995,00
3	Frais de scolarité d'école privée (4 enfants)	3 165,00
4	Achat de boîtes pour cartes Montessori	2 000,00
5	Equipements de classes (tapis)	550,00
6	Dépenses du psychologue	866,00
7	Hébergement d'urgence	155,00
8	Transport vers les facilités de santé	959,00
9	Dépenses médicales	5 384,80
10	Repas pour les bénéficiaires hospitalisés	220,00
11	Nourriture	31 978,20
12	Combustibles pour la cuisine	3 750,00
13	Dépenses de jardinage	200,00
14	Articles d'hygiène	1 036,00
15	Détergents et instruments de ménage	986,00
16	Uniformes	7 459,00
17	Vêtements de sport	1 720,00
18	Factures	1 444,32
19	Internet	1 060,00
20	Transport de l'intendante	1 756,00
21	Transport du personnel administratif	218,00
22	Papeterie de bureau, photocopies	4 732,01
23	Dépenses légales et bancaires	1 190,99
24	Réparations et entretien	329,99
25	Rénovation annuelle des bâtiments	3 014,05
26	Audit annuel	5 750,00
27	Salaires du personnel	158 914,67
TOTAL		263 466,02